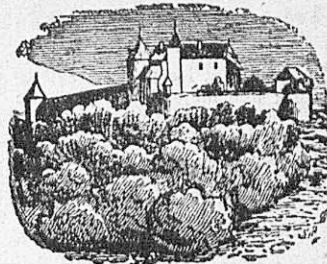




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ABONNEMENTS

Suisse	1 an	Fr. 9.—
»	6 mois	» 4.50
Etranger	1 an	» 16.—
»	6 mois	» 8.—

payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart. : 197

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau : 150

HORAIRE B.-R. : BULLE, arr. 8^h 11^h 47 (d.j.f. 15^h 52) 16^h 20^h — BULLE, dép. 6^h 00 9^h 52 (10^h 00) 13^h 18^h 00

ANNONCES

Canton de Fribourg	20 cts.
Suisse	» 25 »
Etranger	» 30 »
annonces mortuaires et rétractations	30 »
Réclames	» 50 »

S'adresser à Publicitas S. A. Suisse de publicité (Cercle Catholique, 1^{er} étage).

Plus
cuffe eau
omique

R S-A. BÂLE

ombres
ntute

usqu'à fin avril 1929
entièrement à la « Pro-
risson et de la pe-

les librairies de la place.

Honnêteté civique et honnêteté sociale.

Il n'y a qu'une façon d'être honnête, en politique comme en morale et comme dans les relations sociales : c'est, tout en défendant énergiquement le point de vue que l'on estime juste et en revendiquant sans peur les droits auxquels on peut équitablement prétendre, de respecter l'opinion et la liberté d'autrui et de voir en ses adversaires non point des ennemis, mais des individus qui possèdent aussi bien que soi leur place au soleil. Ne faisons pas aux autres ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fit.

La presse vient de relater une série de faits qui doivent inspirer à tout citoyen honnête des craintes pour l'avenir de notre démocratie et de sérieuses réflexions quant aux nécessités impérieuses qui s'imposent dans le domaine de l'éducation d'une portion de notre jeunesse. Car nous nous empressons de consentir que la gangrène démagogique n'a pas atteint les organes vitaux de notre société.

Que penser par exemple de ces vilains et malhonnêtes trouble-fête qui se font les perturbateurs des assemblées politiques comme dans celle qui vient d'avoir lieu à Montreux sur la question du rétablissement des jeux de hasard dans les karsaals ?

Nous avons eu l'occasion d'être témoin dans la région même de scènes aussi révoltantes. Elles laissent l'impression très nette d'avoir affaire à une catégorie de gens qui ne sont pas nés pour le gouvernement du peuple par lui-même. Le souci de tout vrai démocrate doit être de viser au bannissement par tous les moyens permis de ces méthodes avilissantes et rétrogrades.

Dans un autre domaine, celui des « farces stupides », les bonnes manières et la belle éducation d'un peuple civilisé ne sont parfois pas mieux respectées. N'apprenait-on pas, récemment, qu'à Lausanne de jeunes malandrins avaient enlevé aux abords d'une fouille importante pratiquée en pleine chaussée les ampoules électriques, sans crainte des accidents graves, des pertes de vies humaines peut-être que cet acte inconsidéré et malhonnête pouvait provoquer ? En Argovie, l'autre jour, des « farceurs », des malfaiteurs disons mieux, ne se permettaient-ils pas, en pleine nuit, d'aligner sur une route importante de lourdes bornes arrachées le long de la chaussée, mettant ainsi à mal un motocycliste qui fut relevé, le matin, sans connaissance et très grièvement blessé ? Et, plus près de nous, à Vevey, l'intervention nocturne de trois individus dans un café de la place n'amenait-elle pas une rixe dont le propriétaire même de l'hôtel devait être la victime ?

Ce sont là autant de graves infractions à l'honnêteté sociale qui ne manquent pas de laisser les braves gens pensifs sur la sécurité à laquelle chacun doit pouvoir prétendre en Helvétie, et la honte d'une aussi grossière conduite rejait sur l'ensemble de notre peuple. Il y a certainement des mesures énergiques à étudier et à appliquer pour mettre fin sans retard à ces détestables procédés. La bonne société devrait stigmatiser avec plus de force les milieux où l'on cultive ainsi la grossièreté et les autorités se montrer impitoyables dans la répression de ces délits qui dissolvent la sainte règle sociale. La presse elle-même, parfois, par souci exagéré peut-être de l'honneur des personnalités en jeu, néglige d'assumer le rôle qui lui incombe dans le domaine de l'éducation publique.

La « Gazette de Lausanne » rapportait, l'autre jour, des détails instructifs tirés des rapports de police déposés au lendemain de la célèbre « foire des oignons », à Berne.

Des groupes de jeunes gens de la ville fédérale n'avaient rien trouvé de mieux, pour se « distraire », que d'agréder les pas-

sants, des jeunes filles surtout, sur lesquelles ils se permirent, publiquement, de donner cours à leur plus grossiers instincts. La police eut mille peines à mettre fin à ces scènes de désordre qui dénotent la triste mentalité dont font preuve certains éléments d'une jeunesse désœuvrée et initiée à tous les secrets de la vie sociale.

Ce sont là des menaces sérieuses qui planent sur l'avenir. S'il est ridicule d'exagérer l'importance, il est plus imprudent encore de la ignorer et de n'en tenir aucun compte. L'exemple est contagieux et les mauvaises habitudes, surtout si elles sont publiquement tolérées ou insuffisamment surveillées et punies, exercent une influence délétère rapide et profonde dans les milieux au sein desquels elles se développent.

Les petits vices engendrent les grands et c'est une erreur de croire que la moisissure qui s'attaque à certains membres du corps social peut se guérir d'elle-même. Il faut couper le mal à sa racine et ne tolérer aucune de ces excroissances douteuses qui recèlent parfois le microbe des pires maladies.

Les tares sociales dont nous parlons pourraient se comprendre plus facilement chez une nation qui vit sous un régime autocratique où le mal grandit et se fortifie dans le secret. Dans une démocratie, l'épuration des mœurs publiques doit se poursuivre sans arrêt et devenir l'un des soucis primordiaux de ceux qui président aux destinées de la race.

Ces considérations ne sont peut-être pas inutiles à l'heure où nous nous targuons de civilisation et où maints peuples regardent notre pays comme un de ceux qui sont arrivés au plus haut degré de l'organisation politique et sociale actuelle.

Petite Revue.

ÉTRANGER

Avant la réunion des experts.

Les conversations préliminaires qui permettront la désignation des fameux « experts indépendants » appelés à étudier et à mettre au point la question de l'évacuation rhénane et de la fixation de la dette de guerre allemande se révèlent difficiles. C'était à prévoir.

Nous annonçons l'autre jour que Paris et Londres ne partageaient pas le même point de vue sur la façon de choisir les experts et que l'Allemagne elle-même n'était pas d'accord de laisser le soin de ce choix à la Commission des réparations.

Le 30 octobre, Berlin mandait aux puissances alliées la requête que l'on sait.

Immédiatement, la France, l'Angleterre, la Belgique, l'Italie et le Japon se consultèrent et étudièrent chacun pour soi la procédure à admettre pour donner suite à la décision du comité des « Six », à Genève. L'entente n'a pas été réalisée encore au sein des gouvernements, mais cela ne prouve en rien que le problème se révèle insoluble. On peut tenir pour certain que Paris, Londres, Bruxelles et Rome feront une réponse commune. Le point de vue japonais divergera peut-être. Cela n'a en somme pas une très grande importance. Que les experts soient désignés en dehors de la C. D. R., cela ne changera pas grand-chose à la situation, puisque chaque Etat aura la faculté d'envoyer au comité d'experts qui bon lui semblera que l'on puisse considérer comme indépendant. La difficulté réside en somme dans l'acceptation exacte que l'on accordera au terme « indépendant ». On se souvient, de plus, qu'en tout état de cause les décisions prises par le comité d'experts ne constitueront qu'un préavis et que les pouvoirs responsables seront appelés à accepter ou à rejeter les propositions qui leur seront faites. L'Allemagne considère évidemment les résultats possibles sous un autre angle. Elle pense qu'ayant affaire à des hommes nouveaux elle pourra plus facilement faire admettre ses thèses quant à la fixation de sa faculté de paiement et qu'ensuite il sera difficile aux alliés de renier les décisions prises par ses délégués.

Il est ainsi tout naturel que les diplomates de Berlin cherchent à obtenir satisfaction quant au mode de désignation des experts.

On sait d'ailleurs que l'agent des réparations, M. Parker Gilbert, travaille activement à rapprocher les points de vue et à faciliter une entente. L'influence des observateurs américains, si la Maison-Blanche se décide à les désigner, ne demeurera pas étrangère non plus à la solution du problème. Il ne faut pas oublier, cependant, que si les alliés réussissent à se mettre d'accord sur leurs revendications, ce qui est presque certain, ils pèseront le plus lourdement dans la balance, malgré tout.

Le gouvernement anglais vient de soumettre à Paris et aux diverses puissances intéressées un plan d'action qui a bien des chances d'être accepté. Selon ce projet, les ambassadeurs alliés se réuniraient d'abord à Paris, sous la présidence de M. Poincaré, pour hâter la marche des négociations et faciliter l'entente au sujet du mode de désignation des experts. Paris insiste pour que les invitations relatives à la constitution du comité soient lancées par la Commission des réparations. On croit savoir que Londres ne se montrera pas irréductible aux arguments présentés par le Quai d'Orsay. Le seul but de l'intervention anglaise est de provoquer l'aboutissement rapide des démarches préliminaires. Il ressort de la situation que l'on veut à tout prix « arriver » et que les pourparlers en cours, s'ils paraissent longs, n'en sont pas moins une utile préparation aux négociations extrêmement compliquées qui vont être prochainement entamées et dont dépend pour une bonne partie le rapprochement des peuples européens.

P. S.

Relations franco-turques.

La presse du continent s'occupe en ce moment de l'état des négociations franco-turques au sujet de la délimitation des frontières entre la Turquie et la Syrie.

La Turquie, dont le relèvement se produit méthodiquement et sûrement sous la conduite énergique de Kemal-pacha, cherche naturellement à demeurer en possession des territoires dont elle s'est emparée, récemment, le long de la frontière syrienne. Une commission mixte avait été désignée, l'an dernier, pour mettre au point les revendications des deux pays. Elle était présidée par un neutre, un Danois, qui, forcément, jouait au sein de l'organisation le rôle d'arbitre. La solution définitive proposée par la majorité de la commission fut acceptée par la France, mais nettement refusée par Angora. C'est la raison pour laquelle, au début de janvier dernier, les pourparlers furent interrompus. Vont-ils reprendre bientôt ? Probablement, car on ne peut laisser pendante une question vitale pour les bonnes relations entre la Turquie et la Syrie. Il faudrait seulement que le gouvernement d'Angora consente à examiner objectivement la situation en dehors de tout esprit injustifié de revendication de territoires qu'elle détiendrait sans droit.

Après la sentence de Paris.

Le verdict du Jury de la Seine au sujet de l'assassin du comte Nardini, représentant de l'Italie à Paris, a soulevé une profonde indignation à Rome et dans tout le royaume. La presse relève, non sans raison peut-être, que désormais les Italiens fidèles au régime en vigueur dans leur patrie ne sont plus en sûreté en France et que les émigrés, sûrs de la quasi-impunité, augmentent leur activité criminelle. La « Tribuna » écrit que les conséquences de ce verdict sont incalculables.

Il est certain que l'insignifiante peine infligée à l'assassin n'est pas faite pour inspirer une crainte salutaire aux imitateurs futurs des nombreux criminels politiques italiens. Ajoutons pourtant qu'en Italie même le jugement de l'affaire Matteotti, par exemple, fut loin de donner satisfaction à la jurisprudence admise dans les pays civilisés.

Les Etas-Unis viendront-ils à La Haye.

Ce n'est pas à souhaiter. En effet, lorsqu'en 1926 la question se posa pour la première fois sérieusement à Washington, les Américains mirent tant de réserve à leur adhésion à l'institut de justice internatio-

nal et exigèrent tant d'exceptions en leur faveur que l'Europe ne put se rendre aux propositions de la Maison-Blanche. Elle proposa une discussion. Et toute la question fut abandonnée, parce que l'Amérique ne voulait pas discuter.

Or, la politique de Coolidge, mélange de réalisme formel et de superficiel idéalisme, vient de rencontrer l'approbation de la majorité de la nation.

Et si le Congrès aura à s'occuper de la question de l'entrée des Etats à la cour internationale, ce sera uniquement avec le souci de proposer encore une fois à l'Europe des conditions qui seraient la destruction de l'organisme de la Haye. La Cour, en effet, n'aurait pas à connaître des cas où les Américains estimeraient avoir un intérêt ni de tous ceux qui touchent, de loin ou de près, à la doctrine de Monroë. En somme, les fils de l'Oncle Sam voudraient juger sans être jugés.

On peut se permettre certains écarts de langage, quand on est riche et fort.

Celui-là frise cependant une impudence un peu trop violente. Et l'on peut se demander si toute la manœuvre n'a pas pour but de couvrir et d'assurer le vote du crédit en faveur de la construction des quinze croiseurs qui est envisagée.

SUISSE

La S. d. N. à Lugano.

Ainsi qu'on le prévoyait, la 53^{me} session du Conseil de la Société des nations se tiendra à Lugano, localité mieux appropriée que Genève, étant donné la saison, aux convalescences de MM. Stresemann, Chamberlain, voire Briand. Les démarches nécessaires ont été entreprises auprès du Conseil municipal de la ville, qui a décidé aussitôt l'aménagement des locaux. Comme la session doit s'ouvrir le 10 décembre, on hâte les préparatifs. Le bureau central est installé au Casino-karsaal. Les grands hôtels ont été officiellement avisés et offriront le confort nécessaire aux délégations.

Le comité financier, sous la présidence de M. Chalender (France), et la commission chargée d'établir une convention sur la fabrication des armes et du matériel de guerre, sous la présidence du comte Bernstorff, se réuniront cependant à Genève, les 4 et 5 décembre.

Le budget genevois.

Le Grand Conseil de Genève a approuvé à l'unanimité le budget pour 1929, qui boucle par un déficit de 873.000 francs.

M. Grimm.

M. Grimm a fait savoir au président du groupe socialiste qu'il ne poserait plus sa candidature à la présidence du Conseil national, puisqu'à la dernière élection tous ses collègues n'avaient pu se décider à voter pour lui.

Voilà qui donnera satisfaction à beaucoup de monde, même chez les « camarades ».

Pour les cadeaux de fin d'année, notez quelques flacons



Ce tonique incomparable entretient la santé et la vigueur des nerfs qui sont les biens les plus utiles et les plus précieux pour tout le monde.

Flacon ou boîte orig. : 3.75; doubles : 6.25; d. l. pharm.

CITOYENS indépendants gruyériens et fribourgeois, défendez et répandez partout le journal qui respecte les convictions religieuses de tous et travaille à la diffusion de l'équité sociale dans le pays.



Après la votation.

Le peuple et les cantons suisses ont accepté, à une majorité de plus de 20.000 voix, l'initiative rétablissant, avec certaines réserves, les jeux de hasard dans les kursaals. Nous estimons que ce vote, bien que ne tranchant pas directement la question, puisque la majorité acceptante est si minime, est heureux à divers points de vue.

Il est curieux de constater que trois cantons romands, où le fédéralisme fait habituellement règle, n'ont pas voulu, dans leur majorité, faire confiance aux gouvernements cantonaux, qui demeurent maîtres d'autoriser sur leur territoire le rétablissement des jeux réglementés ou de l'interdire. Dans d'autres cantons, par contre, où le fédéralisme est moins solidement ancré que chez nous, on a carrément accordé à nos républiques de fixer elles-mêmes le sort des jeux.

D'autres constatations extrêmement intéressantes ressortent des chiffres.

290.687 citoyens ont accepté la loi ; 269 mille 108 l'ont rejetée. 16 États se sont prononcés en sa faveur ; 9 contre. *Tous les États catholiques ont voté oui, presque partout en masse, sauf celui de Fribourg.* A Lucerne, par exemple, il y a 16.750 oui contre 1922 non. Les Rhodés Intérieures d'Appenzell acceptent pour la première fois, assure-t-on, une loi votée par les conseils helvétiques : C'est à dérouter les prophètes les plus compétents.

Voici, en détail, le vote des cantons : (chiffres provisoires)

	OUI	NON
Zurich	51.790	48.020
Berne	44.873	33.085
Lucerne	16.750	1.922
Uri	1.128	627
Schwytz	3.355	1.442
Obwald	1.250	370
Nidwald	1.062	249
Glaris	2.304	2.917
Zoug	2.276	476
Fribourg	4.558	8.764
Soleure	10.954	4.090
Bâle-Ville	5.968	7.266
Bâle-Campagne	6.229	6.634
Schaffhouse	5.019	4.933
Appenzell R. E.	3.475	4.810
Appenzell R. Int.	1.060	751
St-Gall	22.183	28.037
Grisons	6.974	5.441
Argovie	26.481	25.494
Thurgovie	11.992	12.249
Tessin	8.599	2.515
Vaud	30.956	44.169
Vallais	9.882	5.866
Neuchâtel	3.174	10.998
Genève	8.765	7.998
Total	290.687	269.108

Un résultat pour le moins surprenant est celui du canton de Vaud, qui possède des kursaals. On s'explique difficilement une aussi grosse majorité rejettante, bien qu'on la prévît d'avance par le ton de la polémique vaudoise en général.

Le peuple suisse, en autorisant les cantons à rétablir les jeux de hasard *sévèrement réglementés* dans les kursaals, a voulu donner une preuve de sympathie et de solidarité à l'hôtellerie. La faible majorité obtenue sera un avertissement salutaire qui interdira tout abus possible dans les établissements où les jeux seront remis en vigueur.

Dans le canton de Fribourg, on s'attendait en général à une majorité rejettante bien plus élevée.

La participation générale en Suisse a été de 52 %.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

A Montreux, on a découvert, caché sous un wagon, un jeune Italien grelottant de froid. Il sera rapatrié.

A la suite du verdict insignifiant du Jury de la Seine contre Di Modugno, l'assassin du comte Nardini, le lieutenant-colonel Ramponi, qui combattait sur le front français pendant la guerre, a rendu les multiples décorations reçues au cours de la guerre au président de la République française.

L'état de santé du roi d'Angleterre tend plutôt à empirer. L'inquiétude règne dans l'entourage du souverain.

Le conflit métallurgique de la Ruhr semble vouloir entrer dans la voie de l'apaisement. Le ministre de l'Intérieur du Reich, M. Severing, s'est rendu sur place et l'on croit que la sentence arbitrale surviendra au début de la semaine prochaine.

Le commandant américain Byrd s'est embarqué samedi pour son raid au Pôle sud.

Les pompes électriques continuent à fonctionner jour et nuit afin de vider le lac de Nemi, opération qui doit permettre la découverte des galères de Caligula. Deux millions de mètres cubes d'eau ont déjà été retirés. Il faudra en sortir encore dix millions avant de voir poindre les vaisseaux. On a déjà fait d'intéressantes découvertes sur les plages mises à nu.

M. Poincaré ayant fait, au sujet du mandat français en Syrie une discrète allusion à l'impérialisme italien, les journaux de la péninsule fulminent, menacent de la guerre et poussent

les plus graves accusations contre le chef d'Etat français.

De nouveaux troubles ont éclaté à Zagreb à l'occasion des fêtes du dixième anniversaire de l'union du Monténégro à la Serbie. Des jeunes gens ont tiré sur la police et sur des civils, dont l'un a été tué. Un grand nombre de bâtiments officiels et même des maisons particulières ont hissé le drapeau noir pour protester contre la Serbie.

L'enquête sur le naufrage du « Vestris » est terminée. On ne connaît pas encore exactement les conclusions qu'elle apporte, mais il apparaît d'ores et déjà que de grosses responsabilités pèsent sur le capitaine et sur l'équipage.

A la suite des assassinats politiques répétés sur le territoire de la république, le Conseil des ministres français a décidé de renforcer les services de surveillance des étrangers et a pris à cet effet toute une série de mesures.

Malheurs et accidents.

Près de Nidau, on a trouvé le cadavre de M. Carl-Alfred Kocher, manœuvre, 49 ans, mort de froid pendant la nuit.

Au cours d'un incendie, à Londres, deux enfants enfermés dans une chambre ont été carbonisés.

A Metz, un mur s'est effondré dans l'incendie d'une maison, tuant un pompier et un cultivateur.

Dans le tunnel du Simplon, le garde-frein Champion se pencha pour contrôler son frein, fut atteint par un train venant en sens inverse et tué net.

Un tremblement de terre a ravagé certaines régions du Chili, entre autres les villes de Barhona et Juita. On signale jusqu'ici 22 morts.

A Milan, un mur s'est écroulé, ensevelissant quatre ouvriers, au cours de la démolition de la prison Parini. Un homme a été tué sur le coup et les trois autres grièvement blessés.

Près de Langwies, Schaffhouse, un chasseur et son fils couraient le renard. A un moment donné, le jeune homme s'introduisit dans un terrier et la masse de terre s'éboula sur lui. Son père, qui apercevait encore les pieds du malheureux, ne réussit point à le tirer de sa position. Quand le chasseur vint avec du secours, son fils avait cessé de vivre.

On annonce qu'à la suite du séisme qui a ravagé la région de Santa-Cruz, au Chili, 120 personnes sont mortes et plus de 250 blessées.

Crimes et délits.

A Prague, le domestique du frère de Zena Beg, assassiné il y a quelques temps pour des motifs politiques alors qu'il remplissait à Prague les fonctions d'ambassadeur de l'Albanie, a tué en pleine audience le meurtrier du diplomate albanais de sept coups de revolver. Une grosse émotion règne dans la capitale tchécoslovaque.

A cause de la fête de l'Immaculée Conception, l'édition des numéros de jeudi et samedi de « La Gruyère » SERA AVANCÉE D'UN JOUR. Le prochain numéro paraîtra donc mercredi matin.

GRUYÈRE

Nécrologie.

A Bulle vient de mourir, dans la nuit de samedi à dimanche, M. Isidore Moret, qui succomba, après dix jours de paralysie générale, à une crise cardiaque.

Le défunt s'était acquis, grâce à un travail intelligent et persévérant, une belle situation. Il aimait à passer l'été à la montagne en compagnie de ses enfants. M. Moret habitait avec son fils, M. Raymond Moret, dans notre petit chef-lieu qu'il affectionnait. Il laisse, outre une nombreuse parenté, un fils et une fille très estimés auxquels nous présentons, ainsi qu'aux familles en deuil nos bien sincères condoléances.

Nous apprenons également avec une pénible surprise le décès, survenu presque subitement, à Francport, près de Compiègne (France), de M. Félicien Gapany, âgé de 66 ans, un vieil enfant de la terre gruyérienne, originaire de Marsens.

Le défunt, qui avait séjourné en France dans sa prime jeunesse, rentra au pays, se maria, puis, laissant provisoirement aux siens le soin de gérer ses terres, retourna, sur l'appel de ses anciens maîtres, dans une de ces grandes métairies du Nord qu'il dirigeait avec le maximum de succès. S'étant acquis une belle aisance, soit en Suisse soit en France, M. Gapany entretenait sans doute le jour où il allait rejoindre les siens, qu'il avait visités cette année encore à Marsens. Sa vie de famille fut d'ailleurs des plus mouvementées et, n'ayant plus de mère, les jeunes filles du défunt furent, au cours de la guerre, évacuées vers la Suisse, car elles habitaient alors avec leur père, auquel, malgré la séparation, elles vouaient la plus sincère affection.

M. Gapany, qui reposera désormais au sein de la terre de douce France qu'il arrosa si longtemps de ses sueurs, était un radical solide et fut l'un des anciens et fidèles abonnés de « La Gruyère ». Ses amis de la contrée lui garderont à leur tour un bon souvenir et leur pensée s'en ira, au-

jourd'hui, vers cette tombe trop brusquement ouverte.

Nous présentons à la famille du défunt, si tragiquement éprouvée, nos sincères condoléances et l'expression de notre respectueuse sympathie.

La votation de dimanche.

Résultat des communes de la Gruyère.

	OUI	NON
Albeuve	4	69
Avry	3	28
Botterens	5	23
Bellegarde	11	50
Broc	49	66
Bulle	223	149
Cerniat	5	41
Charmey	20	45
Châtel-s.-Motsalvens	5	10
Crésuz	3	11
Corbières	8	11
Echarlens	15	11
Enney	7	10
Estavannens	—	41
Grandvillard	19	32
Gumefens	4	32
Gruyères	13	68
Hauteville	5	36
La Tour	30	36
La Roche	8	96
Le Pâquier	3	41
Lessoc	—	11
Marsens	7	24
Maules	6	27
Montbovon	7	53
Morlon	5	33
Neirivue	2	12
Pont-en-Ogoz	7	3
Pont-la-Ville	2	24
Riaz	17	27
Romanens	3	21
Rueyres-Trefayes	1	17
Sâles	5	36
Sorens	6	10
Vaulruz	24	47
Villars-sous-Mont	1	16
Villars-d'Avry	2	11
Villarvolard	6	13
Vuadens	20	34
Vuippens	8	18
	569	1313

La soirée des „gymns“ brocois.

Samedi, dans la grande Salle de l'Hôtel-de-Ville de Broc, la section fédérale de gymnastique, sous l'expertise direction de son moniteur-chef, M. Charles Nicolet, et du dévoué moniteur des pupilles, M. Oberson, donnait sa soirée annuelle, pour laquelle un programme exceptionnel avait été préparé. La section s'était assurée pour la circonstance et avec l'autorisation du comité central le bienveillant concours de MM. Hermann Haenggi, 2me champion olympique à Amsterdam, et Fritz Wymann, ancien moniteur, et ami de la section.

La manifestation débuta par une brillante ouverture enlevée avec brio et sincérité par un groupe de la Société de musique « La Lyre ». Le président de la section, M. Paul Favre, présenta ensuite les gymnastes, dont l'effectif se monte actuellement à 26 membres actifs, 30 pupilles et 120 membres d'honneur ou passifs. Il relate ensuite l'échec de Lucerne, dû à un malheureux concours de circonstances, et où le « chène » reçu ne fut certes pas le digne couronnement du travail effectué avant la fête. De vifs remerciements sont adressés tout spécialement à M. C. Nicolet, couronné fédéral aux Nationaux, pour le dévouement dont il a fait preuve à l'occasion de la préparation de la fête de Lucerne et de la soirée de ce jour.

Les « Barres parallèles en section » inaugurèrent la partie gymnastique. Les exercices sont bien choisis et l'exécution est bonne ; l'attention générale est réservée cependant aux « as », Wymann et Haenggi. Ce dernier fait une démonstration qui soulève le plus vif enthousiasme dans toute la salle.

La « Boxe française », les « Préliminaires », les « Pyramides » ainsi que les « Sauts au cheval » font admirer diverses combinaisons et mouvements de culture physique en application des nouvelles méthodes. Les « Massues lumineuses », suite de gracieuses attitudes et d'élégantes inflexions, remportent un succès spécial. Le « Reck libre », numéro toujours impatiemment attendu des spectateurs, laisse l'impression bien nette que les gymnastes brocois sont en pleine forme et peuvent se présenter sans crainte à la Fête cantonale. Soulignons les apparitions à l'engin de MM. Haenggi et Wymann, qui se firent inintermittamment applaudir aussi au cheval-arçons.

Les numéros spéciaux comprenaient le « Ballet des Postillons », exécuté par les élèves, et le « Ballet des Bohémiens », présenté par les « actifs » avec le concours de quelques demoiselles. Les deux numéros furent du plus bel effet.

Une comédie en 1 acte « Les métamorphoses d'Ovide », pièce où répliques habiles et bons mots se suivent, fut interprétée à souhait et provoqua la franche gaîté au sein des spectateurs. Nos félicitations aux acteurs.

La soirée terminée, un bal des plus animés où danses anciennes et modernes alternèrent réunis les membres actifs et invi-

tés et se prolongea jusque tard dans la nuit.

Belle manifestation sportive qui donnera certainement un nouvel élan à la section et laissera le meilleur souvenir aux hôtes des gymnastes brocois. M. Zg.

Saint-Nicolas.

Le bon saint a préparé les avions célestes et s'apprête à descendre d'un seul trait vers la terre où tant de bambins l'attendent et lui ménagent la plus enthousiaste des réceptions. C'est que l'évêque de Myre a le geste large et les mains pleines. Pourvu que le Père Fouettard ne se soit point fourni trop abondamment de la verge réparatrice !

En attendant, les vitrines de nos magasins s'enrichissent de mille jouets, de mille sucreries épousant les formes les plus hardies, les plus doucereuses, les plus tentantes. Tout est délicieusement aménagé. Nos félicitations aux commerçants qui s'ingénient à mettre en pratique avec autant d'aisance que de savoir-faire l'art moderne de la réclame.

ETAT-CIVIL DE BULLE

Naissances.

1928. — Novembre 3. — Pittet Marcel-Hubert-Louis, fils d'Auguste, ouvrier de fabrique, de Vuisternens-dev.-Romont, et de Céline née Thiery.

18 — Freymond François, fils de Marcel, agent d'assurance et de Rosa, dite Alice, née Blein, de Mézery (Vaud).

19 — Marmy, Jean-Raymond, fils de Simon, tailleur, de Forel et Autavaux (Broye) et de Claire, née Ruffieux.

Décès.

Novembre 9 — Mourlevat Anne-Alphonsine, née Clément, ménagère, veuve de Jean, de et à Bulle, 76 ans.

8 — Musy Marie-Bertha, sans profession, fille de Musy Alexandre, de Grandvillard, à Bulle, 46 ans.

18 — Freymond François, fils de Marcel, de Mézery (Vaud), 1 jour.

21 — Lenoir-Pegay Marie-Esther, ménagère, veuve de Louis-Ami, de Château-d'Oex, domicilié à Rossinières, en passage à Bulle, 73 ans.

22 — Oberson Léon-Pierre, agriculteur, veuf de Marie-Françoise née Progin, de et à Romanens, de passage à Bulle, 71 ans.

23 — Von Däniken Marie-Rose, fille de Frédéric, de Kestenholz (Soleure), 3 ½ ans.

26 — Gremion Honoré, charbon, veuf de Louise née Desjardins, de Gruyères, 80 ans.

Mariage.

Novembre 15 — Pilloud Marcel, ferblantier, de Châtel-St-Denis, à Bulle, et Genoud Thérèse, de et à Châtel-St-Denis.

Madame et Monsieur Ernest DUPAS-QUIER-MORET et leurs enfants, à Vuadens ;

Monsieur et Madame Raymond MORET-WYSSMULLER, à Bulle ;

Monsieur Joseph TERCIER-MORET et sa fille, à Vuadens ;

Madame Vve Joseph MORET-PASQUIER et ses enfants, à Vuadens ;

Madame et Monsieur Pierre DUPAS-QUIER-MORET et leurs enfants, à Vuadens ;

Madame et Monsieur THORIN-MORET et leurs enfants, à Vuadens ;

Madame et Monsieur Gustave DUPAS-QUIER-MORET et leurs enfants, à Vuadens ;

ainsi que les familles parentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de

Monsieur Isidore MORET

leur cher père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et cousin, survenu dimanche 2 décembre, à 3 h. du matin, à l'âge de 57 ans, muni des secours de la religion.

L'ensevelissement aura lieu à Bulle, mardi 4 décembre, à 10 heures.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Mesdemoiselles Amélie, Maria, Cécile et Anna GAPANY, à Marsens ;

Monsieur et Madame Amédée GAPANY et leurs enfants et petits-enfants, à Grattavache (la Châtelaine) ;

Monsieur et Madame Charles GAPANY et leurs enfants, à Marsens ;

Mademoiselle Marie GAPANY, à Marsens ;

Monsieur et Madame Alfred PHILIPONA et leurs enfants et petits-enfants, à Vuippens et Marsens ;

Mademoiselle LEBEL, au Francport (France) ;

Les familles alliées ont la douleur de faire part du décès de

Monsieur Félicien GAPANY

leur cher père, frère, beau-frère, oncle, cousin et parent, survenu subitement au Francport près Compiègne (France), le 30 novembre 1928, dans sa 66me année.

L'ensevelissement a eu lieu à Choisy-aubac (France), lundi 3 décembre.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Le concert de dimanche.

Ce fut devant un bel et nombreux auditoire que les artistes Caruana, G. Pileur et Mlle Margot se présentèrent, dimanche soir, à l'Hôtel des Alpes, pour l'exécution de leur superbe concert en l'honneur de Schubert. La plupart des amateurs de belle musique s'étaient donné rendez-vous à cette manifestation, qui révéla, ou plutôt accentua des qualités d'art presque inédites chez nous.

La sonate en «sol mineur», de Haendel, fut interprétée de si admirable façon que l'exécution frisait la perfection. Mlle Margot se surpassa à son tour dans quatre lieder de Schubert. «La belle meunière» et «Sérénade» firent ressortir particulièrement la souplesse et la sonorité de cette voix à la fois abondante, riche et mesurée, puissante et tranquille.

À la deuxième partie, brillante interpré-

tation encore de «Chérubin», de Mozart, «Silence», de René Baton, «Maman dites-moi» de Weckerlin. «La gardeuse de chèvres», de Pileur, est un poème simple et tranquille. La musique en paraît un peu chargée pour le genre et la partition, écrite un peu haute, obligea Mlle Margot à un gros effort pour vaincre les difficultés.

Les pièces de Schubert exécutées par M. Georges Pileur le furent avec une expression remarquable et une science consommée. Quant au violoncelliste Caruana, on peut dire qu'il a atteint les sommets de l'art musical : Maîtrise absolue de l'instrument, brillante sonorité, technique sûre et virtuosité concourent à faire de ce musicien un artiste consommé. Remercions sincèrement les organisateurs et organisatrices de cette inoubliable soirée dont on doit pouvoir attendre beaucoup de bien pour la formation du goût musical dans notre modeste cité.

Une plume... trop jeune.

C'est sans doute celle qui s'intéressa au *Fribourgeois* durant la dernière période électorale. A l'occasion de la votation sur le rétablissement des jeux dans les Kursaals, la plume «naïve» et innocente, peu au courant sans doute de la terminologie civique et politique, a intitulé l'article auquel elle venait de donner le jour : *Veille d'ÉLECTION...*

Vivent quand même les élus de dimanche !!!

La famille de M. Léon TORNARE, à Charmey, remercie sincèrement le Cercle démocratique de Charmey et toutes les personnes qui lui ont témoigné leur sympathie dans le grand deuil qui vient de la frapper.

Chronique agricole.

Les producteurs suisses de lait

D'après la liste des membres de l'Union centrale des producteurs suisses de lait établie le 1er novembre, cette association comprend 14 fédérations en Suisse allemande, 8 fédérations dans la Suisse romande et une dans le Tessin. Ces 23 fédérations groupent 3.301 sociétés de laiterie comptant en tout 99.575 membres possédant au total 557.058 vaches. En outre, 1876 membres individuels, possédant 13.447 vaches, se rattachent aussi à ces fédérations.

Comparativement à la liste publiée le 1er août 1926, on enregistre une diminution de 116 sociétés de laiterie comprenant 2.980 membres ; par contre, le nombre des vaches s'est accru de 10.810.

ABONNEZ-VOUS A «LA GRUYÈRE»

POUR LA FOIRE

Vous achèterez avantageusement vos

**Chapeaux, Chemises, Cravates, Gilets de laine, Pullowers
Sous-vêtements, Chaussettes, Molletières, Parapluies**

à la

GRANDE CHAPELLERIE

F. TRUFFAT FILS, BULLE

Prix modérés.

- Place de l'Union -

Escompte 5%



jusque tard dans la
sportive qui donnera
nouvel élan à la section et
souvenir aux hôtes des
M. Zg.
Nicolas.
préparé les avions céles-
descendre d'un seul trait
de bambins l'attendent
plus enthousiaste des ré-
l'évêque de Myre à le
mains pleines. Pourvu
ard ne se soit point four-
ent de la verge répara-
s vitrines de nos maga-
de mille jouets, de mille
les formes les plus har-
ereuses, les plus tentan-
eusement aménagé. Nos
ommerçants qui s'ingé-
ratique avec autant d'ai-
ir-faire l'art moderne de

IL DE BULLE

issances.
3. — Pittet Marcel-Hubert-
e, ouvrier de fabrique, de
mont, et de Céline née

François, fils de Marcel,
de Rosa, dite Alice, née

n-Raymond, fils de Simon,
Autavaux (Broye) et de

Décès.

Jourlevat Anne-Alphonsine,
ère, veuve de Jean, de et à

Bertha, sans profession, fille
de Grandvillard, à Bulle,

François, fils de Marcel, de
our.

Marie-Esther, ménagère,
de Château-d'Oex, domici-
passage à Bulle, 73 ans.

on-Pierre, agriculteur, veuf
née Progin, de et à Roma-
Bulle, 71 ans.

n Marie-Rose, fille de Fré-
z (Soleure), 3 1/2 ans.
Jonoré, charron, veuf de
ins, de Gruyères, 80 ans.

Mariage.

Pilloud Marcel, ferblantier,
à Bulle, et Genoud Thérèse,
Denis.

nsieur Ernest DUPAS-
leurs enfants, à Vua-

dame Raymond MORET-
à Bulle ;
h TERCIER-MORET et sa

seph MORET-PASQUIER
Vuadens ;

nsieur Pierre DUPAS-
leurs enfants, à Vua-

nsieur THORIN-MORET et
Vuadens ;

nsieur Gustave DUPAS-
leurs enfants, à Vua-

illes parentes et alliées

faire part du décès de

Isidore MORET

au-père, grand-père, frère,
et cousin, survenu diman-

3 h. du matin, à l'âge de
secours de la religion.

ent aura lieu à Bulle, mar-

10 heures.

R. I. P.

u de lettre de faire-part.

Amélie, Maria, Cécile et

à Marsens ;

dame Amédée GAPANY

et petits-enfants, à Gratta-

(ine) ;

dame Charles GAPANY

à Marsens ;

Marie GAPANY, à Mar-

dame Alfred PHILIPO-

nts et petits-enfants, à

gens ;

LEBEL, au Francport

diées

faire part du décès de

Félicien GAPANY

ère, beau-frère, oncle, cou-

venu subitement au Franc-

gne (France), le 30 no-

sa 66me année.

ent a eu lieu à Choisy-au-

di 3 décembre.

R. I. P.

u de lettre de faire-part.

Pour la FOIRE St-NICOLAS
Séries avantageuses

CONFECTIONS pour Dames et Jeunes Filles

que nous avons eu l'occasion d'acheter à des conditions spécialement bon marché.

— Marchandises très à la mode. —

5 SÉRIES MANTEAUX pour Dames

Séries I II III IV V
Fr. 20.- 30.- 40.- 50.- 75.-

5 SÉRIES ROBES de soie, lainage et velours

Séries I II III IV V
Fr. 15.- 20.- 30.- 40.- 50.-

Guêtres Pantoufles
à des prix très avantageux !

Bonneterie
pour DAMES, MESSIEURS
et ENFANTS
Avant de faire vos
achats en
sous-vêtements
venez vous rendre compte
de nos prix très avan-
tageux, de notre choix
sans pareil et des
marchandises de
qualité.

COUPONS
2 m. 1/2 FLANELETTE
largeur 70 cm, 1.75
3 m. 1/2 OXFORD molle-
tonné pr chemises d'hommes 3.90
2 m. 1/2 FLANELLE sport
pour blouses 2.95
2 m. VELOUTINE, des-
sin classique 2.45
3 m. 1/2 VELOUTINE, dessin
riche, pour robes de 5.90
chambre
1 m. 1/2 MÉRINOS cou-
leur 2.75
2 m. 1/2 MOUSSELINE laine
fantaisie, belle qualité,
beaux dessins 5.90
3 m. GABARDINE pure laine
pr Robes, larg. 100 cm., 9.75
toutes teintées

**Gilets - Pullower
Pantalons de sport
Combinaisons**

MODES
Séries excessivement
AVANTAGEUSES
en
FEUTRES
garnis pour Dames.
Série I 4.90
Série II 7.50
Série III 9.75
Série IV 12.50

**AU LOUVRE
BULLE**

Café de malt Kathreiner-Kneipp

Convient à tout estomac et à chaque âge. Conserve la santé ! Fait disparaître ner-
vosité et irritabilité.

Bonheur dans les ménages !

Le paquet d'un demi-kilo 80 cts

**Belle occasion
MALLES
de cabine.**

A VENDRE plusieurs, neuves,
articles soignés, de construction
spéciale pour voyages d'outre-mer.
S'adresser au **Buffet de la
Gare, GRUYÈRES.**

Jeune homme
de campagne, sachant bien traire,
cherche place
pour Noël.
S'adresser à **Publicitas Bulle,**
sous P. 7785 B.

On demande
pour la campagne
jeune fille
sérieuse et honnête **pour aider
au ménage et servir au
café ;** bons soins, vie de famille
catholique, gage à convenir, ren-
seignements à disposition.
Ecrire à **Mme BIDAU, Col-
lex près Genève.**

Occasion
A VENDRE quelques
disques de gramophone.
S'adresser à **Publicitas Bulle,**
sous P. 2774 B.

On demande
**un bon domestique
de campagne**
sachant bien traire, étant capable
de diriger un train de campagne.
Bon gage.
S'adresser à **Publicitas Bulle,**
sous P. 7787 B.

Perdu
un chien courant
blanc et noir. Le rapporter contre
rembours des frais, à **Publicitas
Bulle,** qui indiquera.

N'oubliez pas les petits oiseaux !

Samedi 8 décembre

Représentation
par la Société de Gymnastique de Bulle.

Tobie Bec, Bulle
— Grand'Rue, 32 —

Achetez vos **Parapluies** à la fabrique même.
— Grand choix. —
Tom-pouce depuis 3.90 fr.

CHAPEAUX FEUTRE
Grand assortiment.

**Casquettes. - Chemises. - Caleçons.
Camisoles. Gilets de chasse et fantaisie.
Tricots laine du pays. - Blouses fil et coton.
Laine du pays.
Draps et milaines de la filature de Moudon.**

THON OUVERT

**Filets de morue et de harengs.
Stockfisch — Morue d'Islande.
ÉPICERIE FINE**

Grandjean-Kretz
- BULLE -

A vendre meubles neufs et d'occasion.

15 lits Louis XV complets, matelas bon orin, 180 fr. ; 15 lits
modernes complets, 120 fr. ; divans moquette, 130 fr. ; canapés,
90 fr. ; armoires 1 et 2 portes, 40 à 130 fr. ; tables, 10 fr. ; tables
rondes, 50 fr. ; chambres à coucher, 450 fr. ; chambres à manger,
8 pièces, tout bois dur, 450 fr. ; tables de nuit, 30 fr. ; lits fer, 50
fr. ; commode bois dur, 90 fr. ; secrétaires, 60 à 180 fr. ; lavabos-
commodes, dessus marbre, 120 fr. ; bibliothèques, 100 fr. ; descen-
tes de lit, 3 à 20 fr. Grand choix de tapis de table, depuis 8 à 35
fr. ; glaces, 5 fr. ; tableaux du Sacré-Cœur, 4 fr. ; jardinières cui-
vre, 15 à 35 fr. ; machines à coudre, 55 à 140 fr. ; couchettes, de
15 à 80 fr. Chaises. Linge. Chaussures à très bas prix.

Au Magasin de Meubles

DELALOYE-SEMBLANET
Rue de Vevey, 180. — BULLE — Téléphone 156.

FEUILLETON de « LA GRUYÈRE »

La Neige sur les Pas

par
Henry BORDEAUX
de l'Académie française.

— 0 —

IV

Accoutumé aux grands hôtels, aux « palaces » où, dès l'arrivée, chasseurs et portiers se précipitent sur les voyageurs, Marc Romenay, sur le seuil de l'hospice, s'étonnait de ne rencontrer aucun hôte. Tous ces gens qui pénétraient là comme chez eux, dans la tranquillité du soir offerte à tous, le frôlaient, le coudoyaient, sans prendre garde à lui.

— Il faut sonner deux coups et le père clavadier viendra, lui expliqua le cocher.

Le père « clavadier » est chargé de recevoir les étrangers. Il vint en effet, chargé de sourires. C'était un petit abbé qui, sur sa soutane, portait en sautoir le mince cordon blanc des chanoines de Saint-Augustin. Aussitôt il s'informa d'un air engageant :

— Vous désirez passer la nuit. Suivez-moi au plus vite, car la cloche du dîner va sonner. Avez-vous bon appétit ? l'air de montagne creuse.

Il parlait avec volubilité, d'une voix cordiale, et répandait la bonne humeur. Mais il se heurta à la froideur de Marc Romenay qui réclamait le père Dornaz et prétendait lui parler sans retard.

— Le prier ? Impossible. Il reçoit en ce moment Monseigneur le prévôt qui arrive de Martigny par la voiture de poste. Nous ne pouvons pas le déranger.

— Il le faut pourtant.

Conciliant, l'abbé demanda un délai :
— Ecoutez, monsieur, le plus urgent est de vous installer. On nous annonce un pensionnat de jeunes filles. Tout à l'heure je n'aurai peut-être plus de quoi vous loger convenablement. Une chambre pour cette enfant et pour cette respectable dame. Pour vous, je tâcherai d'en réserver une aussi ; mais peut-être devrez-vous subir un compagnon, nos chambres ont toutes deux lits. Bah ! à la guerre comme à la guerre.

Et son rire retentit sous la voûte du corridor.

Le Grand-Saint-Bernard n'est pas un hôtel. On y hospitalise sans rétribution les voyageurs, et ceux-ci, au départ, déposent dans un tronc leur obole volontaire. Il faut donc bien accepter la règle de la maison. Marc, discipliné, se soumit, et la caravane suivit sur l'escalier le père clavadier qui gravit deux étages et prit un long couloir jusqu'à l'extrémité du bâtiment.

— Là, dit-il en s'adressant plus spécialement à Juliette, car il avait un faible pour les enfants, vous serez tout à fait bien, je crois.

C'était une grande chambre avec un mobilier rudimentaire : deux lits de bois, une table, quelques chaises de paille, mais si propre, si nette, qu'on y respirait la paisible atmosphère d'une cellule religieuse. La petite, que tous les détails du voyage amusaient, courut à la fenêtre :
— Oh ! papa ! cria-t-elle. Venez vite voir.

L'hospice était dans l'ombre, mais la lumière occupait encore les hauteurs. Sur les parois de rochers elle prenait une teinte ardente, mélange de pourpre et de violet, et la neige même du plus haut sommet s'échauffait comme un visage virginal qui s'émeut. Un nuage brusquement surgi la couronnait comme une tour en flamme. Le combat se livrait là-haut entre le jour et la nuit, mais les bataillons dorés du soleil main-

tenaient momentanément leur gloire, tandis que du fond des vallées lointaines montait sans cesse du renfort pour l'obscurité sûre du triomphe.

— Le Velan, nomma le prêtre. Il a son bonnet : mauvais signe pour demain.

Marc se détourna du paysage comme d'un ennemi. Et il fixa son regard aigu sur son hôte qui reprenait ingénument :

— Deux malheureux touristes s'y sont égarés l'autre soir. L'un est mort.

Il s'arrêta. Était-ce voulu ? Romenay le pensa, et s'efforça de jouer l'indifférence en demandant :

— Et l'autre ?

— L'autre ? Je ne sais pas. C'est une femme. On l'a transportée ici. Ce matin elle vivait encore. Mais je n'en ai plus de nouvelles. La maison est immense et chacun a ses occupations.

Ainsi s'excusait-il, sur son travail, de ne pouvoir satisfaire la curiosité du voyageur. Si près les uns des autres, on ignorait tant de choses. Il s'exprimait calmement, en toute bonne foi, ne devinant rien. Les minutes coulaient pour Marc : la mort, comme lui, errait peut-être à cette heure dans ces mêmes couloirs, cherchant la porte où on l'attendait. Il fallait se hâter. Et s'approchant du père, tandis que Mme Acher s'occupait des bagages, il lui répéta sa demande :

— Je veux voir le père Dornaz immédiatement.

Il avait parlé d'une voix basse, mais si autoritaire que son hôte s'inclina : muré dans la tâche quotidienne, afin de la bien remplir, celui-ci ne cherchait pas à comprendre, ne faisait aucun rapprochement, mais il sentait une volonté bien établie.

— Ces dames, expliqua-t-il rapidement, vont descendre au réfectoire. J'y serai et je leur indiquerai leurs places. La vôtre, monsieur, sera

réservée à côté de votre fille. Quant à votre chambre, elle est de l'autre côté. Elle donne sur l'Italie. Suivez-moi. Vous la verrez en passant. Puis, je vous conduirai vers notre prier. Vous essayerez d'obtenir audience. Je ne vous cache pas que ce sera difficile.

— Vous vous trompez, mon père, répliqua Marc sans crainte de se livrer.

En effet, le prier, bien qu'il fût en conférence avec le prévôt, le reçut dès qu'on l'eut annoncé. L'air raréfié de la montagne l'avait vieilli avant l'âge. Maigre, un peu voûté, les cheveux blancs, le teint pâle, il donnait l'impression d'un voyageur épuisé, au souffle court. Mais cette impression ne durait pas. Une extraordinaire puissance de jeunesse rayonnait au contraire de son visage, venue du seul regard des yeux bleus, si limpides, si calmes. C'était, non la candeur neuve et étonnée qui précède la connaissance, mais la paix définitive, la sérénité de la certitude.

Déjà Marc Romenay réclamait :

— Monsieur le prier, je désire savoir...

Mais il s'interrompit, comme s'il avait parlé trop haut, d'une façon incorrecte. Il s'assit malgré lui ce tranquille ascendant.

— Monsieur, commença le prêtre avec une douceur qui l'enveloppait tout entier, j'ai une bonne nouvelle à vous apprendre. Notre chère malade vivra. Elle est sauvée.

— Ah ! dit Marc simplement.

(A suivre).

„La Gruyère“ est le journal le plus répandu dans la région : il constitue donc un organe de publicité de premier ordre.

Editeur responsable : Alph. Glasson, Bulle.

Grande Exposition de JOUETS et Articles pour Arbres de Noël

Le plus beau choix, aux meilleurs prix.



BAZAR FRANÇAIS, BULLE



Cacao à la banane, riche en phosphates, sels de calcium, sucres de raisin et de canne. BANAGO fortifiée et facilite la digestion.
95 Cts. le paq. de 250 gr. dans les bonnes épicerie et drogueries. NAGO OLTEN.



FR. SAUTER S.A. BÂLE

TAXIS

noces et baptêmes.
TÉLÉPHONEZ AU
N° 306
GARAGE MODERNE
Service jour et nuit.
— Prix modérés —
A. LUTHY, BULLE.

Les Etablissements de Marsens mettent en
soumission

les travaux de
gyperie et peinture

de leur construction.
Avant-métré à disposition auprès de l'Administration qui recevra les soumissions jusqu'au **7 décembre, à 18 heures.**
L'Administration.

Pianos neufs

Plusieurs
Pianos d'occasion
à des prix très intéressants.
Facilités de paiement.

W. WASER, BULLE

On demande
pour Noël
un bon charretier et
bon domestique de campagne.
S'adresser à Publicitas Bulle,
sous P. 2707 B.

Je fais situation d'avenir à tous :
début 240 fr. p. mois. Ecriro Maison d'ANGORAS, St-Laurent de Mure (Isère) Foc. Joindre 40 ct. timbre pour réponse.

A louer

de suite, à personne soignée
jolie chambre meublée
chauffable.
S'adresser à Publicitas Bulle,
sous P. 2746 B.

A VENDRE

quelques **PLATEAUX** hêtre secs.
Scierie DUDING, Riaz.

Secret de vieillesse !

Ecoutez moi bien, mes enfants, Si je suis venu à cent ans, P 104 L. Matin et soir, j'ai bu du lait Et à midi... deux « DIABLERETS ».

La personne qui a échangé

une pèlerine

jeudi 20 novembre, au **Café des XIII Cantons, à Bulle**, est priée de la rapporter au dit café.

Vente juridique.

L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra en mises publiques, **jeudi 6 décembre 1928**, dès 10 h. du matin, devant le château de Bulle :

En premières enchères :
Une machine à coudre, 1 table ronde et 1 lit complet.

En deuxième enchères et à tout prix :
1 accordéon et 1 automobile, marque ZEBRE.

Bulle, le 3 décembre 1928.

W. WASER, BULLE

Grand'rue - Tél. 155

- HORLOGERIE - - ORFÈVRE -

Montres - Régulateurs Réveils - Le célèbre réveil „JAZ“, réveil de précision.

- BIJOUTERIE - - OPTIQUE -

Bagues - Boucles d'oreilles - Broches - Colliers - Alliances, anciennes et nouvelles formes.

Couverts de table - Services à café et à thé - Coupes à fruits - Services pour fumoirs - Coupes p. sociétés.

Jumelles Zeiss, Goerz, Baromètres - Lunetterie - Exécution des ordonnances de MM. les médecins-oculistés.

Réparations d'horlogerie et bijouterie en tous genres.

Pour la Foire et les Fêtes

Quantité de **jolis CADEAUX UTILES** à des prix très bas

TABLIERS - ÉCHARPES, etc. GANTS - BAS - CHAUSSETTES
Beau choix de **MOUCHOIRS** de poche.

AU MAGASIN

J. GOETSCHMANN & Cie

Grand'Rue - BULLE - Grand'Rue
— TIMBRES D'ESCOMPTE —

Transport de bois en soumission

La Commune de Bulle met en soumission le transport d'environ **200 stères** et **3000 fagots** divisés en deux lots et situés à la Grande Cythard.

Pour voir le bois et prendre connaissance des conditions, rendez-vous le **vendredi 7 décembre**, à 2 h., à la Grande-Cythard. — Les offres sont reçues au Secrétariat communal jusqu'au **lundi 10 décembre 1928**, à midi.

VILLE DE BULLE.

Vente d'immeubles

en soumission des art. 187 et 188 du registre foncier de CHARMEY, **„LE DROTZU“, chalet et pâturage de 19 poses 294 perches**, dont la demie en forêt.

Les soumissions seront reçues au bureau du **notaire Henri PASQUIER, à BULLE**, jusqu'au **12 crt.**

Pour une publicité efficace Insérez vos annonces dans „LA GRUYÈRE“.

A L'INNOVATION

BULLE - Passage de l'Union - BULLE

ARTICLES POUR CADEAUX
JOUETS - JEUX
intéressantes nouveautés.

PULLOVER - GILETS
SACS pour DAMES
TOUS ARTICLES DE SPORT

LAINES pour OUVRAGES
choix considérable.

Timbre-escompte 5 %. Timbre-escompte 5 %.

Couteaux de bouchers

Scies - Affiloirs
Appareils d'abatage - Crochets à viande
Machines à hâcher
Poix de bouchers - Pointerus.

A. & G. BARRAS, BULLE